

Le Seigneur a dit : « L'homme bon tire de bonnes choses du bon trésor du cœur » (Lc 6,45) ; et cette parole aussi peut être un trésor. Peut-on concevoir, parmi les simples hommes, quelqu'un de meilleur que celle-là, qui mérita de devenir la Mère de Dieu, qui pendant neuf mois a abrité Dieu lui-même dans son cœur et dans ses entrailles ? Quel trésor est meilleur que cet amour divin lui-même, dont le Cœur de la Vierge était l'ardente fournaise ? De ce Cœur donc, comme de la fournaise du feu divin, la bienheureuse Vierge a tiré de bonnes paroles, c'est-à-dire des paroles d'une très ardente charité. De même que d'un vase plein d'un vin souverain et excellent ne peut sortir que du très bon vin, ou comme d'une fournaise très ardente ne peut sortir qu'un feu brûlant, ainsi, de la Mère du Christ n'a pu sortir qu'une parole d'amour et de zèle souverains et souverainement divins.

C'est le fait d'une maîtresse et d'une dame sage que de préférer des paroles peu nombreuses, mais solides et pleines de sens. Ainsi nous trouvons dans l'Évangile, à sept reprises, sept paroles seulement, d'une sagesse et d'une force étonnantes, prononcées par la Très Bénie Mère du Christ : il est ainsi montré mystiquement qu'elle fut pleine de la grâce septiforme.

Avec l'ange, elle n'a pris la parole que deux fois :

- *Comment cela se fera-t-il puisque je ne connais pas d'homme ?* (Lc 1, 34)
- *Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon ta parole !* (Lc 1, 38).

Avec Élisabeth deux fois aussi,

- d'abord pour la saluer (Lc 1, 40), ensuite pour louer Dieu, lorsqu'elle dit :
- *Mon âme magnifie le Seigneur* (Lc 1, 46)

Avec son Fils deux fois encore.

La première dans le temple :

- *Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela ?* (Lc 2, 48).

La seconde, aux noces :

- *Ils n'ont pas de vin* (Jn 2, 3).

Aux serviteurs une fois seulement :

- *Faites tout ce qu'il vous dira* (Jn 2, 5).

En tous ces cas, elle a toujours très peu parlé, sauf lorsqu'elle s'est épanchée dans la louange de Dieu et l'action de grâces, quand elle a dit : *Mon âme magnifie le Seigneur et mon esprit exulte dans le Dieu de mon Salut*. Alors ce n'est plus avec un homme qu'elle s'entretient, mais avec Dieu.

Ces sept paroles sont proférées, selon les sept actes de l'amour, avec une progression et un ordre admirable. On dirait sept flammes de la fournaise de son cœur. [...]

Distinguons par ordre ces sept flammes d'amour des paroles de la Vierge bénie.

- La première est la flamme de l'amour qui met à part, *flamma amoris separantis*.
- La seconde, de l'amour qui transforme, *flamma amoris transformantis*.
- La troisième, de l'amour qui se communique, *flamma amoris communicantis*.
- La quatrième, de l'amour qui jubile, *flamma amoris jubilantis*.
- La cinquième, de l'amour qui rend savoureux, *flamma amoris saporantis*.
- La sixième, de l'amour qui compatit, *flamma amoris compatientis*.
- La septième, de l'amour qui accomplit, *flamma amoris consummantis*.